

M^r Dusausoy chirurgien juré des villes
 et Bouillage d'aire Inartois comme il l'expli-
 que lui même a la tête de son ouvrage imprimé
 d'estre in connu de l'Académie et Stimulé
 par l'exemple de jeuner chirurgien de la
 province nous a envoyé plusieurs observations
 ou réflexions écrites dans le style de sabelais.
 Si M^r Dusausoy ne nous a parinténu d'umoins
 nous atil fait vivre et nous devons lui entretenir
 compte. j'ay lu avec attention le sujet de
 ses regrets amers pour ne servir de son texte
 il se reproche le temps qu'il a perdu il
 fait des vœux sur lui même qui doivent
 nous faire espérer un heureux avenir.
 L'homme est naturellement négligent
 il s'en explique ainsi L'homme est naturel-
 lement négligent c'est mon foible j'en ai
 réparé ma faute. a cet effet M^r Dusausoy
 se rememore ce qu'il a vu entendre et
 pratiqué depuis 1737 jus qu'au jour d'uil
 nous fait part de ces réflexions.
 il débute par nous annoncer qu'il va
 traiter de l'himen vulgairement appelée
 pucelage et pour ne pas nous laisser ignorer
 qu'il est aussi bien versé dans la connoissance
 de puer de l'église que dans la chirurgie

il n'ose pas se comparer ni à Juvénal
ni à Augustin mais il assure qu'il a
besoin de toute la prudence du prêtre
pour ne pas succomber aux plaisirs qu'il aura
en livrant ce qu'il va traiter.

Appréhension donc bien l'emploi du temps
de M^r. Dussoy, la manière dont il observe
et l'utilité que nous en pouvons retirer.

Les 31^{re} réflexions ou observations d'au
delà lesquelles l'auteur s'applique à nous prouver
qu'une fille peut concevoir sans être effleurée
ne présentent rien d'intéressant pour l'art
puisque d'une telle même on lui nous dit qu'il
fut appelé pour délivrer une femme en
travail depuis 48 heures qui ne pouvoit
accoucher parce que la vulve n'étoit dilatée
que de la largeur d'une pièce de sole que la
tête de l'enfant étoit sur la peau depuis cette
ouverture jusqu'à l'anus que pour la débarrasser
il fut obligé de donner quatre coups de ciseaux
il obtint à cet endroit un fait important pour
l'art qui est de savoir comment il a pu donner
les 4 coups de ciseaux sans déchirer le vagin
jusqu'à la matrice et quel précaution il prit
pour prévenir cet accident.

M^r. Dussoy nous dit ^à l'endroit certain
ment par donné la peine de désinfecter le
partir de la génération du colatils



DUSAUSSOY

Car il y auroit appelle des parties genitales
pareilles aux autres elles sont même très
sensibles dans le canal il n'auroit donc ^{la} l'approximation des parties genitales au
par admis ^{des volatils au moment du coït.} l'adoption mais l'introduction ^{des volatils au moment du coït.}
vaille comme chez les quadrupèdes ^{il n'a voit} ni ayant de différence quel éjaculation qui
parme ^{donc} besoin de se faire ^{qu'il est faux} pour prouver la ^{est beaucoup plus prompte.}
possibilité d'engendrer sans l'introduction
du membre viril les observations d'ambroise
pare et de moricau a ce sujet s'ils les eussent
connu étoient surrissantes pour nous donner
un exemple d'erreur d'ailleurs M^r Dusosoy
doit savoir que la présence de l'himen ne prouve
ni pour ni contre puis que le replis ^{de la} membrane
interne du vagin avec la membrane de la fole
interne des grandes artères qui constitue l'himen
n'existe souvent pas l'ayant vu même chez
des filles d'un mois et d'autres plus avancées
j'ai vu dit M^r Jamies Docteur en médecine
plusieurs maris qui ont fait divorce avec
leurs femmes pour n'avoir point trouvé en
elles cette foible preuve de leur sagesse qui
peut être la suite de quelques pécchés en jeunesse
et dans le climat chaud mais qui ne doit
point servir à notre honte ou de soupçon d'in-
continence dans les filles d'enfer contraires
Soit donc que M^r Dusosoy ait voulu constater
l'himen comme il le dit soit qu'il ait voulu
prouver qu'on peut s'en passer le fait est ~~le fait est~~ n'est pas nouveau
très peu intéressant mal digéré et en cor.
plus mal digéré.



A R C 28 d. 6 n° 23

Comme l'observateur ne fait rien sans
attention qu'il a l'œil ouvert qu'il prétend
examiner tout et que rien ne lui échappe
il ne parait même vouloir s'acquiescer de son observation
de la génération sans en avoir vu d'il d'observation
sur la génération naturelle et par suite
il débâille les détails qu'il a éprouvés dans
les différents Corps il prétend que dans ces
moments voluptueux l'adulation de parties
intérieures de la génération se fait avec les
degrés que les trompes se laissent avec pour
donner passage aux suff et nouvelles femmes
le placenta et le fœtus. Cene servirait pas au moment
de délivrer rapportée par l'auteur ni les deux
observations qu'il rapporte ou il s'agit de
deux femmes dans les trompes de laquelle
il trouva le placenta adhérent lesquelles trompes
seux beaucoup plus de peine à dilater qu'il
y eût introduire un doigt que j'en eusse eu à
introduire la main dans l'utérus et la matrice
Cene servirait par di je car observations qui ne
persuade^{ent} ont si l'on n'a voit par d'autres
exemples répandus la elle d'un
différents auteurs et particulièrement dans
les auteurs de la génération par M. de launay
M. de chirurgie de Paris et Accoucheur edit.
1726. mais qu'on me permette pourtant une
petite réflexion sur les observations et les

Suivant que se trouve
Le placenta



D'après M^r. Levret c'est que j'étais fort
que l'observateur ne se soit trompé dans
son rapport n'aurait-il pas pu pour la trompe
des poches membraneuses, des celules des
cloisons qui se trouvent quelque fois au fond
de la matrice à droite ou à gauche et qui
renferme le placenta comme la observe
M^r. Levret. ^{C'est} ce qui en a imposé à d'autres
accoucheurs pour le moins aussi experts
que M^r. Durosot on a vu des poches
membraneuses de ces celules qui renfer-
maient l'enfant et que les accoucheurs
avant M^r. Levret avoient pris pour les trompes
par on avoit pris les poches pour les trompes
à cause de la difficulté qu'on avoit à in-
troduire la main dans la séparation on
trouvait du bider qu'on avoit bien de la
peine à dilater pour en retirer l'enfant et
quelles séparations du ventre de la matrice
et l'on s'en souloit beaucoup sur ces bides. M^r.
Levret a été un des premiers qui a levé
l'obstacle en observant que c'en étoit que
de la séparation et pour moi je oser
ajouter à ce grand maître de la part mon
sentiment sur les bides j'en étois sûr
franchement parce qu'il a été dit que on ne peut suivre
moi en rendant raison qu'en faisant attention

au mécanisme de l'accouchement lors
qu'il y a long tem. par lequel ceux sont viciés
et que l'accouchement se fait a des pour lors
la matrice se fait sur l'enfant et au pousse
par tout les points de la circonférence vers
le centre elle s'adapte si colle pour ainsi
dire sur l'enfant et se mo de la sur l'enfant
alors la tête se représentant la ^{de la matrice} tait il est
nécessaire que le fond de la matrice qui ne
comprime que sur les pieds et sur les cuisses
de l'enfant si s'adapte et si colle exactement
quel y ^{et en séparant d'un seul}
et elle forme d'enbrider d'un l'encercle autour
des cuisses et si la tête reste même long temps
au passage et qu'il n'y ait plus d'eau on trouve
une bride très exacte autour du col qui retar
dera souvent l'accouchement on peut donc
que plus l'accouchement sera long plus ^{sera a se plus} il sera
^{et} plus la matrice se collera sur les parties
y formera d'enbrider et conséquemment
de séparation pour lors la position de la
matrice fond de la matrice qui a forme
une bride ensere versant autour du pla
centa vers les pieds de l'enfant about
le temps de bien referer autour de
la tête faire et de l'envelopper et de lui
servir comme d'une aussi l'expérience
nous a telle après qu'on a beaucoup de
peine à la tuer on s'en fice pour en faire
sortir la tête sans ce qui a induit en

Enkyaon'sant dancu

Endroits passés en contraction

Erreur la plus part des accoucheurs avant
M^r Levret qui comme j'ai dit observe
les ² que les poches n'ont point d'osifice
de la trompe mais bien des cellules qui
venfermoient le placenta mais j'en suis
par que les poches venfermaient le fœtus comme
dans une cloison particulière mais bien
comme faisant ~~entière~~ précédemment
partie de la totalité de la matrice avant
la contraction ont donc au vif s'efforçant
de la matrice sur différents points d'écarts
de l'enfant lorsqu'ils y ont longtemps que
les laux sont devenus qu'on doit attribuer
la cause de ces poches ou cloisons on doit
aussi prendre garde de les confondre
avec l'entrée de la trompe. M^r Solayre
Docteur de Mont pellier et actuellement
un de nos candidats qui professe l'art des
accouchements m'a assuré avoir trouvé
plusieurs de ces brides qui auroient pu
l'induire en erreur si ne s'en fut remémoré
d'anciennement les observations de M^r Levret et al.

L'exposition anatomique que M^r Observateur
nous donne des parties de la génération
et des hommes ne présente rien de nouveau non plus
les ossements des ossements qu'il parait embrasser
sans nous apporter des preuves plus convaincantes
de sa rareté. La cavante dispute que M^r
litre eut avec M^r Méri à l'académie des



le sujet auroient pu lui apprendre
que nous n'avons rien de certain sur cette
matière au moins l'auroit il appris à l'école
si se fut donné la peine d'aller car il
auroit vu Echov m^r l'ère après bien des
disputes de part et d'autre au m^r Meri
m^r l'ère entre autres choses se relevait fort
surtout l'écritures qu'on remarque alors
il prétendait que les lécatures se formaient par
le déchirement que l'œuf faisoit à l'ovaire
lorsqu'il étoit sorti ^{de l'œuf} à l'écritures la trompe lors
de l'embrassement du nouveau frange sur
l'ovaire il croit avoir remporté la victoire
sur M^r Meri lorsque celui ci lui fit voir
des ovaires de filles qui n'avoient point eu
d'enfant sur lesquelles on voit les lécatures
il dit même qu'il en avoit eu plusieurs
sur lesquelles les lécatures ne se trouvoient pas
comme que M^r Dusosoy conviendrait
qu'aujourd'hui après tous les systèmes
des ovaires de ceux qui ont admis les
mélanges de sexuelles de ceux qui ont
admis les vides quant à ceux qui ont
inventé ou imaginé l'enveloppement
d'une semence l'une par l'autre sans
en excepter M^r de Buffon qui regarde
la matrice ^{rapot} ~~stérile~~ de la semence comme
en la terre respectivement au grain
si même qu'il a adopté des Enlèvement

Les deux suivantes observations
sont bien moins intéressantes par laque
l'une l'op^{traint} de l'occlusion de la petite
veole communiquée avec une personne qui
dont elle étoit accouchée depuis un mois.
venant d'être ni sur les suites ni sur le
traitement. et quel autre en pour offrir
cette même femme. Le tableau de plusieurs
enfants que cette même femme portoit
selon lui plus de 10 mois il venoit affirmer
par le fait sinon qu'il l'a encore observé
sur plusieurs cavaliers qui porteroient en outre
le même j^{ou} ne donnoient par leurs paroles
au même temps ont été bien que M^r de Joffin
voudroit m'en parler qu'il n'a pas de
termes fixés par la nature pour l'accouchement
mais cette difficulté qui a été très exactement
discutée par M^r Louis petit Bouvar et le
bas est encore aujourd'hui resté d'autant
deviser jusqu'à ce que nous ayons des preuves
plus convaincantes aussi l'en sera par le
faible raisonnement de l'observateur qui pourra
décider cette question.

Une autre observation sur une petite veole
apportée en naissant qui supprima le lochia
de la mère. Suit de l'observation précédente
on lui recours aux lénitifs avec du sucre
Secours ordinaires qui ne présentent rien
de nouveau que d'au le p^{nt} de l'observateur.



quatre ou.

Trois ou quatre autres reflexions
hazardées l'une la et la de ceste autre
reflexion vaguer et sans ordres se tiennent
aladuite. l'une sur la bierre le sucre et
le canelle ad ministrer selon lui avec
l'ecen aux ^{verux} ~~podagres~~ de sa province.
Comme il les appelle
Une autre sur l'exacuation pen sordique
arrivée et demorceler de sa au
l'uneme temps que la petite verole dont
ils estoient furent attaqués. gueris par l'usage
des linnenazogues et des pectoraux.

Une troisieme sur l'infusion de la fleur
de bureau avec le lait de melle et le vin
ad ad donne en bonnon ~~aux~~ pour toute
bonnon aux podagres et qui ont parfaite-
ment gueris apres avoir eu son d'adieu
ad ministrer que le per Cathartiques pour
qu'il veut lui estre propre et dont on trouve
la recepte partout.

Dans l'observation suivante il pretend
donner la solution d'une question que
lui fait une dame ^{omas} de ~~sa province~~ ~~seant~~
savoir si une femme grosse d'un enfant
en peut accoucher d'un aujour
d'hui autrisme de 4 mois et d'un
5 mois accouché et l'autre il est pour
l'affirmative et pour lui en prouver la

trop pressé de faire L'incision j'auvois
essayé de introduire quelque corps
mou et gras dans le canal de la pierre
et puis quelle étoit entravée dans la
fosse naviculaire que de la vu d'abolir
Valeur elle avoit la figure d'un anicot
j'auvois cherché à la de placer j'auvois
la chose impossible puis quelle avoit j'auvois
cours tout le trajet du canal j'auvois
attendu l'impulsion de l'urine pour
me faciliter l'expulsion ce qui certainement
auvoit réussi sans aller ouvrir le canal
Comme j'étais vu à voir plusieurs fois
L'aurêtre obligé d'interrompre le canal
de l'aurêtre.

Un homme blessé d'un coup de couteau
Entre deux côtes à deux doigts du sternum
et à quatre doigts du Téton gauche
remplie de la Vahie suivante l'aurêtre
à la pect de la main qui sortoit de la plaie
dans laquelle il aperçut des filaments
sanguins j'auvois que le pect de étoit ouvert
et de l'ida contre l'opération qu'il
L'Empire me qu'on proposa pour empê
cher le pect de dans une de l'ida
cavité le cœur et l'aurêtre en forme entre les
deux lames d'un médicament on fit malgré



à l'inspection des poulmonz gonflés
de couleur presque noir & gangrené
fait le sujet d'observation qui s'est
maïs comme ~~il a été~~^{tourner} toutes ses réflexi-
ons et de voir vers une récompense
que le subdélégué lui a voit promis
à dont il ne parloit entendu parler
que de l'auteur de la promesse nous
laissions aller l'Observation avec la
récompense —

De la M^{re} Dusosoy passe à la description
d'une colique néphrétique & d'un gravier
entre des pierres qui l'a guérie par les
moyens de saignées, réitérées, d'une
Bousson de paristaire de bardane
Dulaut demander Douleur et amener aux
quel il a joint le savon blanc le malade
selon lui après quelques jours de traitement
seul à bout de l'averg une copieuse
Dure l'Observateur remarque une piqûre
de la grosseur d'une anicot qui étoit à l'aine
Entrées dans la fosse naviculaire
après quelques tentatives insuffisantes
pour la tirer avec tenettes & pincettes
l'Observateur dit que pour l'extraire
Doulurs au malade et le faire moins
souffrir qu'il incisa au p^{er} du p^{er}
j^{eu} ^{le p^{er}} ^{se} ^{le}
Douté soit que M^{re} Dusosoy ne soit

Son état l'opération malgré lui
au malade sans aucun succès
le malade mourut au bout de 28
jours sans défaillance de cœur et
longue sans l'ouverture du cadavre
lui fit voir le cœur par le travers de
quelques profondeurs à 3 travers de
doigt des apophyses ^{laquelle} ~~supérieures~~ i paroit
supérieure de la longueur du tégument qu'a vu
le docteur. Cependant M^r ~~dufossy~~ ^{il} doit
se rappeler plusieurs observations pareilles
d'un M^r de senae et Epas castra d'un
ter mémoire de la cadimier de ferme
Le jour naux elles Ephemeris du Vallemagne
nous ont rapporté des faits semblables
~~au~~ ^{de} l'omnium obs. N. medic. et
frein d'un son hist de la med. Concrément
que généralement les blessures du cœur
sont toutes mortelles que celles qui
n'entraînent que le cœur, chassées sans
ouvrir le ventricule, ne font pas périr
le malade sur le champ qu'ils vivent
quelques jours avec cette blessure
mais que pour l'ordinaire celle de ventri-
cule les font périr sur le champ que les
Exemples du contraire sont très rares
sur un ^{très} petit nombre. Cette observation
ne représente rien de nouveau et ne peut
que venir à la pui de quelque ruse
que nous avons sur le sujet.



Convenons dis je que cette action est
En cor pour nous dans les tenebres.

J'épargne pour silence l'adescription
de la figure de la structure de la situation
et de l'usage que M^r. du Rosoy nous a donné
du thymus cette Exposition anatomique
est copiée d'après les auteurs et ne présente
rien de nouveau

Les 2 observations suivantes de nos ~~du Rosoy~~
jouissent à peu près d'une même sorte et sont
de gens de la campagne atteints de vers
aux quels l'observateur a administré
La coralline ou mousse de mer comme
antivermineux mais ne connaissant pas
la supériorité que cette plante a sur les
amers sur la poudre d'écorce de manier
blanc sur le lie d'étouger je ne puis la
louer ni la déprimer la conduite qu'il a
tenue et qu'il expose avoir été favorisée
d'un heureux succès, ne me parait différer
en rien de celle qu'auroit pu tenir le
praticien ordinaire En pareil cas
conséquemment rien de nouveau pour les b.

L'ouverture d'un cadavre qu'on croioit mort
d'indisention et que l'autre jugeoit mort
d'une fluxion de poitrine catarrhale

possibilité il explique obscurum per
obscurius car un dusofoi ne par embarras
il veut rendre raison de tout et pour
alors voir comme il va le faire il commence
par dire à cette dame que tous les dufs
serviront ainsi que des bœufs par le vent
entre leurs enveloppes particulières leur saïe
fait qu'ils ne voient aucune communication
ensemble et que par quelques efforts on
forblese ~~de la~~ d'une partie de la matrice
ce fetus elle ne se fait selonc de la tache
L'un donne sa seule émotion à l'autre
~~cette explication n'est que pour brevité~~
~~et de la~~ ^{copions} ~~celle~~ ^{de la} femme bien instruite
ainsi que un dusofoi et ne sentent pas la
pour lui prouver ce mariage il lui raporte
le fait d'une dame d'un pays qui
^{de 4 enfants j'en a 3 d'un autre}
accoucha le lundy d'un enfant le
mardy d'un autre le mercredi du
jeudi du 4^e le jeudi le fait et cette
explication rendit l'objet plus clair
qu'il n'aurait donc dit un dusofoi si
avait pu le fait de ma d'elles qui
accoucha le même jour de 4 enfants
vivants et qui recabent plus de problème
sans attendre ~~de l'autre~~ ^{de l'autre}
L'un prouve si le fait plus que l'autre
et le quomodo non en est il plus
connu ne le pas comme je dirais
il y a maintenant explique obscurum
per obscurius.



M. Dusosoy a continué son obser-
vation parallèle d'une opération
lésionne pratique ^{avec succès} par un de ses
confrères et j'en ai rapporté par cette
opération comme nouvelle dit-il
avec franchise mais les pour en courtiser
la possibilité à des espèces de chirurgiens
de son pays qui la désavouent mais si elle
celle opération leur passe sous le nez
ils ne peuvent la désavouer. C'est avec la
même franchise que cet observateur
^{ne manque} ~~ne manque~~ d'en louer l'avantage que le
chirurgien qui ^{opère} l'opération la fait
sur la jugulaire dit pens l'enfant
En lui ouvrant la jugulaire d'un coup
d'acier d'acier ayant oublié dit-il qu'il
pouvoit briser l'enveloppe de l'enfant
avec ses doigts.

On ne pourra être trop surpris de
l'étendue de la connoissance pratique
de M. Dusosoy lorsqu'on aura le fait
suivant un chirurgien de son confrère
lui a rapporté dans un verbière clair
un demi touraine de déffiler
un phlébotomie semblable au fran-
çois en ouïes mais de grosseurs différentes

qu'il vouloit dit l'observateur faire
passer pour un miracle de la nature
M^r Dussoy auroit bien deub noter en
pluquer de quel phenomene il veur
vou parler mais continue le ^{sp}. Duffa
aup^l. Coupo dit j'ajugai sans avoir
vu le malade que rien n'estoit plus naturel
que le quil voyoit etroit de portions du
pentinne que le malade avoit unables
dans le bas ventre le pendant le ^{sp}.
Dussoy demande avoir le malade
Le fait selon lui se trouva vrai c'estoit
une femme qui avoit un ~~mal~~ ouesture
a la suite d'un abces cette ~~ouesture~~ ouesture
estoit si ^{arperes} silue au dessous d'un ombilic et
un bon pource a cote cette ouesture
penetroit le muscle droit gauche
M^r Dussoy ne fait conseil a cette
femme de faire un enfant elle suit
bonavis elle devient grosse et au bout
de six mois cette femme se trouve
guerie M^r Dussoy ne nous rend
aucun conte de la nature de la lésion
de la place ni d'aucun traitement
je Voila certainement un miracle
Le prognostic et la curativité de cette
maladie me paroitent bien bons
de pour y ajouter fori au moins cette



maladie exigeroit telle un plaic long
deuil et pour le bit courantes et
pour la suite du traitement avant
de venir au miracle m^r. Dufosoy
ne ressembleroit tel par dan le fait
aux medecins d'ailleurs certainement
lethomme seroit un grand chemin
apais il faut lui conseiller dy venir
aulier d'acquies une chanoine
d'au son pays et dy porter la un
comme il paroit te desirer d'au
la suplique de son memoire et il intr
la academie adjoindre lui pour lui
faire obtenir der magistrats le patri
moine de quelque gros et gros chanoins
dont il emploierat mieux d'il te revenue
et cela pour recompense de ses long
et penibles travaux. Vert le jugement
que j'ai eu de voir ^{par} ~~par~~ la
que j'ai eu de la personne et der cent
du f^r. Dufosoy

Ce 19 atri 1769

J. De La Bruyère

Occupent en resumant l'observation
deux. du sort ou peut dire en general
quel sont mal expose, qu'elles sont
vaines ^{pourant} inutiles vain glorie d'elles
en futiles manquant tout en de
theorie et de pratique mal di
Autre en un mot qui n'auront de
qui peut le enrichir l'art qu'elles
font en generalte passablement